

Quand le nombre de la position est impair, alors, **vyekam** après avoir fait la soustraction de un, on posera le mot « multiplicateur ». Si la position est paire, une fois divisée par deux, on posera le mot « carré ». Ayant effectué de cette manière cette opération, dont la fin est l'épuisement de la position, on obtient une ligne de mots : « multiplicateur-carré ». Ensuite, avec le nombre qui est l'accroissement du double etc., quand est effectuée cette opération qui est produite par les multiplicateur et les carrés, **vyas-tam** à l'envers — du dernier au premier —, le résultat qui est produit est encore diminué de un et divisé par le multiplicateur privé de un, puis multiplié par la position initiale ; on obtient [alors] **gaṇitam** le fruit total pour un accroissement multiplicatif.